

Le cadeau de l'Ascension – Prédication – Ephésiens 1.9-23 et 3.9-21

Dans notre région de six paroisses, à ce que j'entends, la paroisse de La Vallée est entre autres perçue de deux façons presque opposées. D'une part, on se dit qu'elle est en retard par rapport à la situation ailleurs dans le canton. Elle bénéficie d'un taux de réponse qui appartient à un monde jugé en voie d'extinction. Et d'autre part, on l'estime en avance sur les projets cantonaux qu'elle applique depuis fort longtemps au niveau intergénérationnel, dans la catéchèse et la vie culturelle en particulier.

Eh bien, je me dis qu'il en va un peu de même pour les disciples par rapport à nous. Ils sont en avance par leur proximité avec Jésus d'une part, loin devant nous, irrattrapables. Mais d'un Jésus trop proche pour être perçu dans toutes ses dimensions d'autre part. Comme quand on regarde un objet, un paysage ou une situation de trop près. Nous avons ce privilège de connaître la suite : la Croix, la Résurrection, l'Ascension. Comme les disciples l'expérimenteront et en seront transformés. Mais lorsque leur rabbi partait seul prier dans la montagne ou était introuvable, lorsqu'il n'en emmenait que deux ou trois et laissait les autres aux prises avec la réalité, la barque tanguait, l'autre rive semblait inatteignable et les blessés de la vie incurables. Parce que Jésus n'était pas là, pas avec eux et ils n'arrivaient pas à s'en sortir seuls. D'autant qu'il y avait un sérieux problème de connexion. Ils ne savaient pas où il était, ils ne pouvaient pas le contacter et il n'y avait pas de *helpline*.

Parce que, on le sait, pour qu'il y ait connexion, il faut un émetteur et un récepteur avec ni trop de murs ni trop de Risoud entre les deux. C'est là que nous avons de l'avance sur le retard –momentané-- des disciples. Lors du ministère terrestre de Jésus, je prolonge l'image, ils n'avaient pas le réseau. La seule connexion possible était sa présence physique. Depuis l'Ascension, l'antenne pour la SpiG a été placée sur le point le plus élevé et depuis la Pentecôte, la couverture terrestre est totale. On a la fibre de l'Esprit et un excellent manuel d'utilisation. C'est un grand classique d'aller piocher dans la lettre aux **Ephésiens** pour l'Ascension car elle décrit de façon magistrale tous ses apports. Vous l'avez entendu dans les extraits, c'est grandiose et dense ; du coup, j'ai opéré un tri, et nous poursuivrons la découverte dimanche qui vient.

À propos de Dieu

Nous allons nous arrêter tout d'abord sur ce qui nous est dit de Dieu puis, de Jésus, de l'Esprit et enfin de nous, l'Eglise. Dieu, Dieu le Père, c'est l'amplificateur, le moteur qui fournit la puissance. Il est question à répétition d'énergie, d'énergiser, de puissance, de pouvoir, de force. Dieu est le maître de projet qui le mène à bien de sa conception à sa réalisation. Tout ce qui est dit du Christ et aboutit à nous les croyants, l'Eglise, part de Lui. Tel un karatéka suprême, Dieu a concentré toute son énergie pour porter le coup fatal. Ce coup fatal qui met l'adversaire au tapis, Paul demande qu'il nous soit révélé. Pour que nous comprenions, je cite :

« Quelle immense puissance il a déployée en notre faveur à nous les croyants ; son énergie, sa force toute-puissante, il les a mises en œuvre dans le Christ, lorsqu'il l'a ressuscité des morts et fait asseoir à sa droite dans les cieux. »

Quelle puissance, en effet ! Malgré tout ce que cela a d'impressionnant, le décollage d'une fusée, ce n'est rien. Là, c'est le Christ qui est mis sur orbite pour régner, c'est vraiment puissant. Et vous l'avez entendu, il n'est pas possible de parler de Dieu sans parler de Jésus et de nous car, et c'est une grâce, tout cela est opéré **en notre faveur**. Contrairement à certains puissants de ce monde, Dieu ne travaille pas pour lui et contrairement à la fâcheuse tendance d'installer des membres de sa famille aux postes-clé, si Dieu fait asseoir Jésus à sa droite, ce n'est pas pour assurer l'héritage. C'est, je le répète, **en notre faveur**, c'est pour nous, c'est par amour pour nous. Il s'est passé quelque chose d'unique qui réduit les plus grands phénomènes, des éruptions volcaniques aux grandes marées, de la course des astres aux tempêtes intergalactiques à de la routine cosmique.

L'énergie mise en œuvre, c'est l'expression du texte, pour l'Ascension est infinie tant les éruptions du mal ont été fortes. À l'Ascension, en prélude à l'éternité, il y a quelque chose de définitif qui s'est produit. Quelqu'un me parlait hier des changements d'axe de la Terre et des inversions des pôles qui ont eu lieu depuis la création ; ça a duré des millénaires, c'est vraiment impressionnant. On se sent le jouet de phénomènes qui nous dépassent et pourraient avoir raison de nous. Tandis que l'énergie divine mise en œuvre a eu raison du mal et qu'elle va durer l'éternité. Du coup, le temps qui nous sépare de la pleine réalisation est une broutille.

À propos du Christ

Si l'on en vient maintenant au Christ, il y a l'œuvre qu'il a accomplie sur la Croix et, nous l'avons entendu, ce dont il a été l'objet : sa résurrection et son ascension où il apparaît comme passif, ressuscité et élevé par Dieu, dans la force de l'Esprit. Mais pour quel résultat :

« Bien au-dessus de toute autorité, pouvoir, puissance, souveraineté et de tout autre nom qui puisse être nommé, non seulement dans ce monde, mais encore dans le monde à venir. Oui, il a tout mis sous ses pieds et il l'a donné, au sommet de tout, pour tête à l'Eglise. »

Dans les versets précédents, Paul présente déjà le projet suprême de Dieu par son Fils :

« Réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ, ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. »

Ouf, on se sent tout petits mais tout apaisés, tout émerveillés, les yeux écarquillés comme l'enfant qui regarde une planète depuis un observatoire. Et c'est presque à notre insu qu'on ressent que nos épreuves, la course folle du monde et les prévisions catastrophistes, ne sont que des soubresauts, des épisodes passagers. Le grand projet de réunification, de réconciliation est en marche, inarrêtable. Ce n'est pas parce que **« nous ne connaissons ni le jour ni l'heure »** qu'il faut en douter. Au contraire, chaque instant qui passe nous en rapproche.

À propos de nous

Quant à nous les croyants, nous avons déjà pris bonne note que nous sommes l'objet de la faveur divine dans l'œuvre du Christ ; et, si je puis dire, cela nous suffit. Seulement, il y a des interférences, des coupures de réseau, de rudes attaques. Il y a nos faux pas, nos aveuglements, nos visions étriquées, nos maux. Alors Paul prie ardemment Dieu pour qu'il ouvre nos cœurs à sa lumière afin que nous ayons une espérance forte rattachée à l'héritage qui nous est promis et que nous recevions la sagesse pour nous y ouvrir. C'est touchant. Donc, avant tout, nous sommes bénéficiaires du projet de Dieu et il s'agit d'ouvrir nos cœurs pour l'accueillir.

Mais il y a plus, nous ne sommes pas que des bénéficiaires, ce n'est pas juste pour nous. Il se produit également quelque chose à-travers nous, l'Eglise corps du Christ :

« Désormais les autorités et pouvoirs, dans les cieux, connaissent, grâce à l'Eglise, la sagesse multiple de Dieu, selon le projet éternel qu'il a exécuté en Jésus Christ notre Seigneur. »

Là, on reste sans voix. Je parlais, en introduction, de paroisse typée et nous pourrions en tirer une vaine gloriole. Mais de dire que **grâce à l'Eglise**, littéralement **à-travers** elle, une révélation du projet divin est faite au monde céleste et à ses puissances, alors là ! Qu'on soit typé œcuménique, évangélique ou autre, vraiment, peu importe. On sent tellement que cela ne dépend pas de nous, et surtout pas de nos qualités.

C'est ce qu'on appelle un retour sur investissement de rêve. L'élévation du Christ à la droite de Dieu bénéficie au monde céleste via l'Eglise sur la terre. Je pense que c'est parce que l'Eglise est la réalisation des promesses divines qu'elle est véritablement le Corps du Christ, son ambassade terrestre, son représentant. Elle manifeste aux puissances du monde spirituelle que le projet divin est en marche. Rien que ça, frères et sœurs, rien que ça. Quelle inamovible espérance et quel impressionnant défi.

Jusqu'à toute la plénitude de Dieu

Nous avons vu que Dieu est le maître de projet, à l'origine de tout et le mène à son terme. Nous avons vu que Jésus est le maître d'œuvre par sa vie offerte et ressuscitée et qu'il règne.

Nous avons vu que tout cela a été mis en œuvre en notre faveur à nous, les croyants, ouvriers dans ce grand chantier. Je ne puis que m'incliner, demander au Seigneur d'ouvrir mon cœur pour accueillir dans ma vie comme dans celle de notre communauté ces promesses :

« Vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu. A celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander et imaginer, à lui la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen. »